

partie de leurs petits meubles. Au fortir de la Meffe ils se trouuerent denuez d'habits, de couuertures, de poudre, de plomb & d'arquebuses, & d'autres choses semblables, ces voleurs ne leur ayans rien laiffé que ce qu'ils ne pouuoient pas emporter la resignation & la patience des affligez fut excellente, & la charité des autres François rauifsâte. Les vns loioient Dieu dans leur perte, & les autres l'exaltoient par leurs charitez, tel n'auoit que deux habits qui en donna vn tres-volontiers par aumosne. Vn autre ayant pris cette nouvelle fit charger vne traifne de linge & d'habits propres pour des hommes & des femmes, & s'en alla luy mesme presenter ce fecours avec sa femme, s'excusant aupres de ces pauures affligez, s'il leur offroit si peu de chose; iamais dit vn Pere de nostre [11] Cõpagnie qui se trouua present, ie ne conceu mieux la ferueur & la charité des Chrestiens de la primitive Eglise que dans ce rencõtre où chacun s'efforçoit de faire à qui mieux mieux. Ces larrons ayans mis leur butin en assurance, se diuiserent en deux bandes pour aller trouuer les Algonquins qui chafsoient, les vns du costé du Sud, les autres du costé du Nord de la grande Riuiere, comme ils auoient pris de leurs captifs les endroits où ces pauures gens s'estoient retirez, ils trouuerent aisément leurs pistes marquez dessus la neige. Ceux qui tirerent au Nord par leurs pistes vindrent en leurs cabanes: mais tous les hommes estans à la chasse ils ne rencontrerent que des femmes & des enfans s'estans faisis des personnes & du bagage, sans permettre qu'aucun eschappast, dix Hyroquois s'en allerent chercher le lieu où estoient les hommes, ilsapperçurent Simon Piescaret qui s'en reuenoit tout seul